



HAL
open science

Des coquilles d'œuf d'autruche dans le chœur de l'église de Nanteuil

Benoît Clavel, Maude Barne

► **To cite this version:**

Benoît Clavel, Maude Barne. Des coquilles d'œuf d'autruche dans le chœur de l'église de Nanteuil. *Revue archéologique de Picardie*, 2019, Le prieuré clunisien Notre-Dame et Saint-Babylas de Nanteuil-le-haudouin (Oise) (Fin XIe-Fin XVIIIe siècle) Histoire et archéologie. Coord. Ph. Racinet, p. 170 et 173. hal-02107949

HAL Id: hal-02107949

<https://hal.science/hal-02107949v1>

Submitted on 22 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**LE PRIEURÉ CLUNISIEN NOTRE-DAME ET SAINT-BABYLAS
DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)
(FIN XI^e-FIN XVIII^e SIÈCLE)
HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE**

N° spécial 33 - 2018

**REVUE ARCHÉOLOGIQUE
DE PICARDIE**

**LE PRIEURÉ CLUNISIEN NOTRE-DAME ET SAINT-BABYLAS
DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)
(FIN XI^e-FIN XVIII^e SIÈCLE)
HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE**

Coordination Philippe RACINET

Les auteurs

- Sandrine MOUNY, ingénieure d'étude, Université de Picardie (céramique funéraire et terres cuites architecturales).
- Maude BARME, CRAVO, Laboratoire d'Archéozoologie de Compiègne (archéozoologie).
- Marc BOMPAIRE, directeur de recherche, EPHE et CNRS (numismatique).
- Jean CARTIER, GRECB (céramologie).
- Frédéric CHANDEVAU, INRAP (petits objets en os et en terre cuite).
- Benoît CLAVEL, chargé de recherche, CNRS (archéozoologie).
- Vincent LEGROS, docteur de l'Université de Picardie, ingénieur de recherche, Service régional de l'Archéologie des Hauts-de-France, site d'Amiens (objets métalliques).
- Régis MOREAU, PRCE d'histoire et de géographie (étude archéogéographique).
- Jean-Marc POPINEAU, docteur de l'Université de Picardie, PRCE d'histoire et de géographie (étude archéogéographique).
- Philippe RACINET, professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales, Université de Picardie (histoire et archéologie).
- Philippe VIDAL, INRAP (anthropologie).

Les collaborateurs

- Valérie DUHIN, PRCE d'histoire et de géographie (gestion du mobilier).
- Véronique FRAIGNEAU, maîtrise d'histoire médiévale (encadrement sur le terrain).
- Catherine FRUCHART, maîtrise d'histoire médiévale (encadrement sur le terrain).
- Françoise LIGNY, PRCE d'histoire et de géographie (dessin sur le terrain).
- Bernadette OIRY, archéologue bénévole (encadrement sur le terrain).
- Mya PEREIRA DA SILVA, chargée de recherche, CNRS (anthropologie).
- Brigitte PORÉE, DEA d'archéologie médiévale (céramique).
- Sabine RACINET, professeur de Lettres classiques en Classes préparatoires (dessin sur le terrain).
- Caroline REUL, maîtrise d'histoire médiévale (encadrement sur le terrain).
- Muriel TETU, maîtrise d'histoire médiévale (encadrement sur le terrain).
- Michel BOURRY, orthodontiste (anthropologie).
- Laurent DENIS, maîtrise d'histoire médiévale (encadrement sur le terrain).
- Franck LAPHUNG, docteur en chirurgie dentaire (anthropologie).
- Christian MILLET, architecte (étude des élévations).
- Éric PELLE, ostéologue au CNRS (anthropologie).
- Didier QUENEHEN, PRCE d'histoire et de géographie (encadrement sur le terrain).
- Joël SCHWERDROFFER, documentaliste (traitement informatique).

loin. Ce type de perle provient vraisemblablement d'un chapelet et, d'après leur calibrage, elles devaient former les « gaudés » (Ducange, *gaudia*) et représenter les *Ave*²¹⁴.

DES COQUILLES D'ŒUF D'AUTRUCHE DANS LE CHŒUR DE L'ÉGLISE DE NANTEUIL (Benoît CLAVEL & Maude BARME)

Des fragments de coquille d'œuf d'autruche ont été exhumés dans la région du chœur de l'église priorale de Nanteuil-le-Haudouin, dans des contextes datés du XIII^e siècle (fig. 10). La présence de tels vestiges constitue une attestation archéologique précoce de l'intégration de tels objets aux trésors d'église occidentaux sur le territoire.

Le renouvellement des réflexions sur les trésors d'église (MARIAUX 2005a & 2005b) vient éclairer l'usage des œufs d'autruche dans les contextes ecclésiastiques médiévaux. En effet, selon l'expression de P. A. Mariaux, « Le trésor d'église médiéval conserve le rare, la merveille ou le monstrueux ». Les *mirabilia* qu'ils conservent ne sont pas nécessairement thésaurisés à l'abri des regards : certaines sont au contraire exposées à l'émerveillement de l'assistance, en hauteur et en évidence. Le dessin poursuivi, selon P. A. Mariaux, n'est autre que celui d'attirer les fidèles. Secondairement, ces objets d'exception se parent d'une valeur exemplaire (au sens premier de *l'exempla*) ou participent éventuellement de la liturgie.

Dans cette logique, les œufs d'autruche comptent précisément parmi les curiosités qualifiées de « naturelles » dans les inventaires des trésors d'église (MARIAUX 2005a). Leur singularité suffit ainsi à justifier leur emploi dans la confection d'un reliquaire ou leur simple monstration. Pour preuve de cette dernière pratique, un extrait du *Rationale divinatorum officiorum* (I, 3, 18) de Guillaume de Mende reste le plus souvent invoqué (BOCK 2005, MARIAUX 2005b) : « Dans certaines églises, on a coutume de suspendre deux œufs d'autruche, et autres choses de ce genre, qui excitent l'admiration et que l'on voit rarement, afin que par-là le peuple soit attiré à l'église et touché davantage ».

L'évêque de Mende poursuit par la signification que revêt l'œuf d'autruche, se faisant l'écho d'une version tardive du *Physiologue* (BOCK 2002), bestiaire symbolique élaboré dans les premiers temps du christianisme et teinté des croyances naturalistes

214 - A. FRANKLIN, *Dictionnaire historique des Arts, Métiers et Professions exercées dans Paris depuis le XIII^e siècle*, Laffite Reprints, Marseille, 1987 (réimpression de l'édition de Paris-leipzig, 1905-1906), article « Signe de croix ». C. PICOD et al., « Examen des perles en os tourné et reproduction expérimentale d'un chapelet du XVII^e siècle », *La tournerie, mémoire et créations*, Lons-le-Saunier, 1999, p. 31-37.



Fig. 192 - Nanteuil-le-Haudouin (Oise), XIII^e s., fragments de coquille d'œuf d'autruche (*Struthio camelus*) (Dao : B. CLAVEL, crédit photo : N. MORAND)

antiques. Il rapporte que les œufs d'autruches ne peuvent éclore que si la mère les couve de son regard. Or, l'autruche négligente abandonne sa couvée dans le sable et n'est rappelé à ses devoirs que par la vue d'une certaine étoile. De même, l'œuf suspendu rappelle au fidèle qui s'est détourné de Dieu qu'il sera à nouveau réchauffé par son regard miséricordieux s'il se repent. L'objet, à l'instar de l'étoile, rappelle et met en garde ceux qui le contemplent de ne pas se montrer oublieux de leurs devoirs envers Dieu²¹⁵.

Précisons enfin que si Guillaume de Mende rédige son ouvrage dans la dernière décennie du XIII^e siècle, un témoignage plus précoce mais succinct se retrouve sous la plume de l'encyclopédiste Barthélémy l'Anglais (CORDEZ 2005) : dès la quatrième décennie XIII^e siècle, un passage du *De proprietatibus rerum* (XIX, 110) rapporte la pratique de la suspension d'œufs d'autruche dans les espaces ecclésiastiques. Ces deux mentions contemporaines de la découverte des coquilles d'œufs d'autruche dans le sanctuaire de l'église de Nanteuil autorisent donc à proposer une alternative à l'hypothèse du reliquaire : il a pu éventuellement s'agir d'un dispositif surplombant le chœur.

215 - Les auteurs ont prêté d'autres significations à l'œuf d'autruche mais les travaux les plus récents tendent à réfuter leur pertinence (BOCK 2002 & 2005). 216 -

CATALOGUE DU MOBILIER MÉTALLIQUE

(Vincent LEGROS, fig. 193 et 194)

1. Ciseau en fer pour la taille de la pierre. Lame trapézoïdale à pan supérieur légèrement convexe et de section rectangulaire. Tranchant rectiligne aux angles érodés et à profil asymétrique. Base de la lame aménagée d'une virole forgée de forme carrée et marquée par une section inférieure en quart-de-rond concave. Soie cylindrique pleine s'évasant insensiblement. Extrémité à méplats latéraux symétrique formant une section rectangulaire dont la zone distale est marquée par une dilatation périphérique.

L. : 23,55 cm, l. : 6,9 cm, Ép. : 2,85 cm, Diam. : 1,70 cm.

N° d'inventaire : H1. Datation : époque moderne.

2. Cuillère en alliage cuivreux. Cuilleron de forme ronde. Manche de section plate s'effilant vers son extrémité.

L. : 13,9 cm, l. : 4,85 cm.

N° d'inventaire : C1. Datation : XIV^e siècle.

3. Lamelle en fer de section plate repliée en boucle. Extrémités brisées. Usage indéterminé.

L. : 10,25 cm, l. : 2,8 cm.

N° d'inventaire : I1.

4. Épingle en bronze à lame de section ronde. Tête ovoïde confectionnée à partir de l'enroulement d'un fil en bronze de section oblongue.

L. : 2,6 cm.

N° d'inventaire : E1. Datation : XIV^e siècle.

5. Même type

L. : 2,6 cm.

N° d'inventaire : E2.

6. Même type

L. : 3,05 cm.

N° d'inventaire : E3.

7. Même type.

L. : 3 cm.

N° d'inventaire : E4.

8. Même type

L. : 2,85 cm.

N° d'inventaire : E5.

9. Même type, tête Brisée.

L. : 2,15 cm.

N° d'inventaire : E6.

10. Même type.

L. : 2,6 cm.

N° d'inventaire : E7.

11. Même type.

L. : 2,9 cm.

N° d'inventaire : E8.

12. Même type.

L. : 2,6 cm.

N° d'inventaire : E9.

13. Même type.

L. : 2,35 cm.

N° d'inventaire : E10.

14. Même type.

L. : 1,85 cm.

N° d'inventaire : E11.

15. Épingle en bronze pourvue d'une tête sphérique enchâssée par la partie sommitale de la lame.

L. : 2,75 cm.

N° d'inventaire : E12.

16. Furgeoir ou cure-ongles et oreilles en bronze. Tige de section ovale à méplats, parée de moulures circulaires légèrement saillantes distribuées au centre en triple et en double à proximité de chaque extrémité. Les zones distales du manche sont aménagées, d'une part, d'un petit cuilleron ovale et, d'autre part, d'un appendice bifide de section rhomboïdale. De forme générale courbe, elles disposent d'une extrémité à peine effilée.

L. : 5,85 cm, l. : 1,45 cm, Ép. : 0,4 cm.

N° d'inventaire : F1. Datation : XIV^e siècle.



Fig. 193 - Objets métalliques. Le domaine économique.

Avec une douzaine de moines, le prieuré de Nanteuil-le-Haudouin abrite une communauté régulière de bonne taille, permettant l'épanouissement de l'établissement sur le temps long, en dépit de variations d'effectifs à la fois conjoncturelles et structurelles. Un fort enracinement local du recrutement favorise également la cohérence du groupe. Cette adaptation au milieu environnant se marque, à Nanteuil, par des relations serrées avec les seigneurs du lieu, souvent amicales, parfois conflictuelles, qui transcendent les lignages qui se succèdent. L'église priorale est, pratiquement dès sa fondation, le sanctuaire pérenne de la famille



Vincent Legros

0 3 cm

Fig. 194 - Objets métalliques. Le domaine domestique et personnel.

seigneuriale, y compris pour les branches cadettes. Cette situation, relativement rare dans les maisons clunisiennes, a encouragé les moines du lieu à gérer leur patrimoine funéraire, à travers des localisations catégorielles et une parfaite connaissance de la topographie des inhumations.

On aurait tort de voir un monastère comme un établissement exclusivement religieux. C'est un milieu où se côtoient, dans la vie et dans la mort, des moines, des clercs et des laïcs ; des adultes et des enfants ; des hommes et des femmes ; des riches et des pauvres. À Nanteuil, cette population ne présente pas de pathologie majeure et paraît bien nourrie.

Enfin, plusieurs indices caractérisent ce prieuré comme étant semi-urbain, ce qui traduit une réalité topographique que nous allons évoquer dans la prochaine partie.

BIBLIOGRAPHIE

BOCK S. (2002) - *The "Egg" of the Pala Montefeltro by Pierodella Francesca and its symbolic meaning.* Freiburg imBreisgau: Heidelberg, 20 p., ill.

BOCK S. (2005) - *Ova struthionis. Die Strausseneiobjekte in den Schatz-, Silber- und KunstkammernEuropas,* Freiburg imBreisgau, Heidelberg, 358 p., ill.

CORDEZ Ph.(2005) - [Review of:] Bock, Sebastian: *Ova struthionis. Die Strausseneiobjekte in den Schatz-, Silber- und Kunstkammern Europas, Freiburg im Breisgau, 2005. H-ArtHist*, 5 déc., 3 p.

MARIAUX P.A. (2005a) - « *Curiositas* et curiosités naturelles au Moyen Âge. Quelques remarques sur les naturalia au service de la liturgie. *Art + Architecture en Suisse*, LVI, 1, p. 6-11.

MARIAUX P.A. (2005b) - « Trésor et collection. Le sort des «curiosités naturelles» » dans *les trésors d'église autour de 1200. Le trésor au Moyen Âge. Questions et perspectives de recherche. Der Schatz im Mittelalter. Fragestellungen und Forschungsperspektiven*. Neuchâtel, Centre d'études Muséologiques, p. 27-56.

Meaux Médiéval et Moderne, Association Meldoise d'Archéologie, Alençon, 1992, p 107.

LEGROS V. (2001) - *Archéologie de l'objet métallique aux époques médiévale et moderne entre Somme et Oise : approches typologique et fonctionnelle*, Thèse de Doctorat, Université de Picardie Jules Verne, Amiens, 4 tomes, 987 p., Compiègne, Coll. Musée A. Vivenel, n° inv. 1995.76.